

**DISCOURS DE L'UD-FORCE OUVRIÈRE DE LA CREUSE
AU RASSEMBLEMENT PACIFISTE DE GENTIOUX LE 11/11/2021**
Prononcé par David GROSVALLLET
mandaté par la Commission Exécutive

Chers amis,
Chers camarades,

L'Union Départementale Force Ouvrière de la Creuse, tient à nouveau saluer l'initiative de la Libre Pensée pour la réalisation d'un monument en hommage et pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple de la guerre de 14-18 inauguré à CHAUNY en avril 2019.

Le syndicalisme ouvrier, le syndicalisme aujourd'hui comme hier, est par essence pacifique parce qu'internationaliste.

Dès ses origines, le mouvement syndical s'est organisé au niveau international. Les fédérations syndicales internationales ont le même âge très souvent que les confédérations nationales.

Deux slogans, deux mots d'ordre ont fondé nombre d'engagements militants. Le premier, non pas chronologiquement, « Pain – Paix – Liberté ». Il est celui du Front populaire mais il fut aussi celui de la CISL, la Confédération internationale des syndicats libres, à sa fondation en 1949.

D'une certaine façon il était continuateur de l'affirmation du préambule de la constitution de l'OIT, l'Organisation internationale du travail qui affirmait : « attendu qu'une paix universelle et durable ne peut être fondée que sur la base de la justice sociale ».

La masse de la classe ouvrière et paysanne a été envoyée au front, trompée par la propagande.

Cette guerre fut terrible.

Alors, oui ! Ils avaient peur, ils ne voulaient pas mourir, ils voulaient revenir, revoir père, mère, femme, l'enfant qu'ils n'avaient pas vu naître...

Ceux-là ont refusé.

Ils n'étaient pas moins courageux que leurs camarades qui – à plus d'un million – « aux ordres de quelques sabreurs sont allés ouvrir au champ d'horreur leurs vingt ans qui n'avaient pu naître » chantait Jacques Brel.

Ceux, militants syndicalistes de la vieille CGT, qui ont voulu, par leur geste, réveiller les consciences, s'engager pour mettre fin à l'horreur, méritent autant, à nos yeux, la reconnaissance.

Quand les mutineries éclatèrent en 1917, surtout après l'échec sanglant du bourreau Nivelle, un régiment sur deux se mutina. Ils mettaient « crosses en l'air », ce qui signifiait que les soldats ne refusaient pas de défendre, mais qu'ils refusaient de monter à l'assaut pour gagner quelques mètres, aussitôt reperdus.

Parmi tous les fusillés pour l'exemple, 639 ont été recensés par les services officiels pour « désobéissance ».

Sur les 639 fusillés pour l'exemple, une quarantaine furent réhabilités entre les deux guerres. Il en reste donc 600 à qui justice doit être rendue.

C'est le sens de notre présence ici aujourd'hui.

Combattre l'injustice est dans l'ADN, comme on dit aujourd'hui, de Force Ouvrière. Contre l'injustice sur tous les terrains où les droits de l'Homme, du travailleur sont bafoués et où leur dignité n'est pas respectée.

C'est donc tout naturellement que l'Union Départementale Force Ouvrière de la Creuse est présente à vos côtés aujourd'hui.

Vive la Paix !

Vive le syndicalisme libre et indépendant !

Réhabilitation de tous les fusillés pour l'exemple !

« Maudite soit la Guerre »